

Ismaël le fils d'Agar

Le projet de Dieu et la fraternité en question

1- DIEU ACCUEILLE TOUTE PERSONNE

Cette réflexion est proposée aux enfants du catéchisme à partir de 15 ans.

Nota bene : On prendra garde d'éviter les discours de jugement et les interprétations misogynes ; on veillera rigoureusement à ne pas encourager les enfants dans ce sens. Au contraire, en s'appuyant sur le texte, on s'efforcera de montrer aux



enfants comment Dieu intervient dans l'histoire d'une famille pour l'aider à dénouer ce qui est compliqué. Il conviendra de rappeler que la force des enseignements bibliques se trouve précisément dans le fait que la Bible raconte des histoires d'hommes, elle n'essaie pas d'en faire des saints en cachant leurs défauts ou leurs faiblesses. À partir de l'humain avec ses faiblesses, la Bible peut ainsi nous parler de la grâce de Dieu qui accueille tout homme. Ceci est un préalable important avant d'ouvrir la Bible avec les enfants, pour qu'ils gardent à l'esprit le cœur de la Bonne nouvelle : Dieu nous aime et veut nous sauver tous.

Explication aux enfants, avant de lire le texte biblique :

Sarah et Abraham n'arrivaient pas à avoir un enfant, alors Dieu leur a promis qu'il leur donnerait un fils. Comme ils n'y croyaient pas, Abraham, avec l'accord de Sarah, a fait un enfant avec une servante égyptienne prénommée Agar. Au début ils pensaient tous les deux que c'était la solution à leur problème, mais très vite la rivalité est née entre Sarah et Agar. Aussi, quand la naissance de l'enfant promis par Dieu arrive enfin, il y a une ombre au tableau : Sarah ne porte pas Agar et son fils dans son cœur...

Lisons Genèse 21, 1-21 :

Le Seigneur fait du bien à Sarah comme il l'a dit. Il fait pour elle ce qu'il a promis. Elle devient enceinte et elle donne un fils à Abraham au moment que Dieu a annoncé. Pourtant Abraham est déjà vieux. Le fils que Sarah lui donne,

Abraham l'appelle Isaac. Il le circoncit à l'âge de huit jours, comme Dieu l'a commandé. Quand Isaac naît, Abraham a 100 ans. Sarah dit : « Dieu m'a fait rire de joie. Tous ceux qui apprendront la naissance d'Isaac riront avec moi. » Puis elle ajoute : « Qui pouvait dire à Abraham : "Un jour, Sarah allaitera des enfants ? " Pourtant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse ! »

Isaac grandit, et Sarah arrête de l'allaiter. Le jour où Sarah sevrer l'enfant, Abraham donne un grand repas. Agar, l'Égyptienne, a donné un fils à Abraham. L'enfant est en train de s'amuser, et Sarah le voit. Elle dit à Abraham : « Chasse cette esclave et son fils. Le fils de cette esclave ne doit pas hériter avec mon fils Isaac. » Abraham est vraiment triste d'entendre cela. En effet, Ismaël, l'enfant d'Agar est aussi son fils. Mais Dieu dit à Abraham : « Ne sois pas triste à cause du garçon et de ton esclave. Fais tout ce que Sarah te dit. Les enfants et les enfants de leurs enfants que je t'ai promis, tu les auras par Isaac. Je ferai aussi naître un peuple du fils d'Agar, ton esclave. En effet, Ismaël aussi est ton fils. »

Le jour suivant, Abraham se lève tôt le matin. Il prend du pain et une outre pleine d'eau, il les donne à Agar. Il lui met l'enfant sur le dos et il la renvoie. Agar s'en va et elle se perd dans le désert de Berchéba. Quand il n'y a plus d'eau dans l'outre, elle laisse l'enfant sous un buisson. Puis elle va s'asseoir un peu plus loin, à la distance d'une flèche. En effet, elle pense : « Je ne veux pas voir mourir mon enfant. » Elle s'assoit donc un peu plus loin, elle se met à pleurer.

Dieu entend les cris de l'enfant. Du ciel, l'ange de Dieu appelle Agar. Il lui dit : « Agar, qu'est-ce que tu as ? N'aie pas peur. Dieu a entendu l'enfant crier là-bas. Lève-toi ! Prends ton fils et tiens-le d'une main forte. Je ferai naître de lui un grand peuple. » Dieu ouvre les yeux d'Agar. Elle aperçoit un puits avec de l'eau. Elle va remplir l'outre et elle donne à boire à son fils. Dieu prend soin de l'enfant. Ensuite, l'enfant grandit et il habite dans le désert. Il devient un tireur à l'arc. Il habite dans le désert de Paran.

Que se passe-t-il dans le texte ?

Sarah est très contente d'avoir enfin un enfant dans sa vieillesse ! Elle est si heureuse qu'elle organise une fête pour Isaac, à l'occasion de son sevrage (quand l'enfant cesse de prendre le sein). Une fête pour accueillir Isaac, le fils de la promesse. Une fête pour dire merci à Dieu qui a enlevé la tristesse de la stérilité et leur a donné une grande joie à travers Isaac.

Pourquoi ça dérape ?

Ce qui gâche la fête, c'est que Sarah refuse d'accueillir un autre enfant de la famille : Ismaël, le frère aîné d'Isaac, le fils qui est né d'Abraham et Agar.

Que pensez-vous de l'attitude de Sarah et de la réaction d'Abraham ? *(le moniteur laisse les enfants répondre puis les emmène dans la réflexion sur le thème de l'accueil).*

La naissance d'Isaac aurait dû être une fête où tous les enfants sont accueillis, mais elle se transforme en cauchemar pour Ismaël qui est chassé avec sa mère comme s'ils étaient des étrangers, des gens indésirables.

Or dans la Bible, Dieu accueille tous les peuples, il dit : « *Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.* » (Ésaïe 56, 7). Toute personne qui souhaite venir au Seigneur est accueillie dans la joie, et les gens de toutes les nations deviennent les enfants de Dieu, aimés d'un même amour.

Paul écrit aux chrétiens de Rome : « *Accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.* » (Romains 15, 7). L'exhortation concerne la communauté chrétienne, mais elle est aussi valable pour la famille qui est le premier lieu où l'on est accueilli à sa naissance. La famille est le premier lieu où les croyants vivent la Parole d'amour et d'accueil de Dieu.

Dans l'évangile, Jésus dit à ses disciples : « *Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.* » (Marc 9, 37). **Recevoir une personne, c'est comme recevoir Dieu lui-même, car en chaque personne Dieu a mis son image.** En refusant d'accueillir le fils d'Agar, Sarah ne refuse-t-elle pas d'accueillir le Dieu qui lui avait envoyé ses messagers pour lui annoncer qu'elle aurait un enfant ? En chassant un enfant de chez elle, ne ferme-t-elle pas sa porte au Dieu qui a accompli sa promesse ? Il y a comme un acte manqué dans cette fête pour l'accueil d'un enfant, car elle devient l'occasion de se débarrasser d'un autre enfant... Certains commentateurs bibliques pensent que le rejet du fils d'Agar est la raison pour laquelle Dieu va demander à Abraham de sacrifier son fils Isaac : pour le punir d'avoir mal traité un enfant... Mais attention aux interprétations qui placent Dieu dans la position du père fouettard, ça nous installe dans la peur ou la révolte, et ça nous empêche d'accueillir l'amour de Dieu.

Jésus dit encore dans l'évangile : « *Celui qui vient à moi, je ne le chasserai jamais dehors.* » (Jean 6, 37). Cela signifie que Dieu nous ouvre les bras, et il attend que nous fassions de même avec celles et ceux qu'il nous donne.

Un exemple d'accueil dans l'Église : le baptême d'un enfant.

À cette occasion, les parents font un événement festif qui réunit la famille et les proches. Ils se réjouissent comme Sarah qui est reconnaissante de ce que Dieu lui a donné un sujet de rire, un sujet de joie (Genèse 21, 6). Par le baptême, l'enfant reçoit le signe de la grâce de Dieu. C'est le signe qu'il est aimé de Dieu qui l'accueille comme un fils ou une fille. C'est aussi le signe que la communauté chrétienne tout entière reçoit cet/cette enfant avec joie, comme un membre à part entière de la famille des enfants de Dieu, et toute la paroisse se réjouit pour son baptême. Peut-on imaginer qu'à un tel événement un enfant soit chassé avec sa mère comme des malpropres ? Ce serait un contre-témoignage terrible ! Au contraire, tous les enfants sont rassemblés avec l'enfant baptisé, et ils sont un signe de joie et de bénédiction pour toute l'Église. En effet, ***sans l'amour et l'accueil inconditionnels du pécheur, il n'y a pas de bonne nouvelle, il n'y a pas d'Église.*** Sans amour ni accueil, la famille est déchirée, morcelée, séparée. Ça peut détruire complètement des vies, mais heureusement, Dieu veille pour éviter la catastrophe, c'est ce que le texte nous laisse entendre. 😊

Conclusion :

Dans la famille comme dans l'Église et dans la société, Dieu nous invite à nous accueillir les uns les autres dans l'amour. À cela tous reconnaîtront que nous sommes ses enfants...

Chant : Oui, nous faisons partie de la famille de Dieu

<https://www.youtube.com/watch?v=sRhLq49KUWM>

***Oui, nous faisons
Partie de la famille de Dieu,
Les héritiers du Père.
Nous partageons
Nos biens, nos joies et nos fardeaux ;
Nous sommes sœurs et frères !***